

LES GREVES SE SUCCEDENT *C du VN* DANS LES VILLES

23-3-70 - n° 261

A PRES le succès du mouvement revendicatif de 50.000 ouvriers en janvier, toute une série de grèves, y compris des grèves perlées en février, a obligé le patronat américain et l'administration fantoche à céder dans de nombreuses entreprises.

Le 19, tous les ouvriers de la firme américaine « Pacific » ont fait grève avec occupation des ateliers pour protester contre les insolences des patrons. Ils n'ont repris le travail que quatre jours plus tard après avoir reçu les excuses de ces derniers. Le même jour, les ouvriers des entrepôts US à Thu Duc se sont mis en grève. Satisfaction leur fut donnée dans l'après-midi même et ils seront payés comme il était convenu dans leur contrat. Quatre jours après, ils ont dû de nouveau protester contre l'arrogance des Américains.

5.000 dockers du port de Saigon ont déclaré qu'ils étaient prêts à débrayer pour soutenir les ouvriers de ces deux entreprises.

Le 16, les ouvriers de RMK — BRJ à Vung Ro (au nord de Cam Ranh) ont fait grève pour protester contre les brimades et la répression. Le lendemain, les Américains ont recouru à la violence et monté un attentat contre deux délégués des ouvriers, mais en vain. Le 23, à la savonnerie VISCO, les ouvriers ont en signe d'avertissement arrêté le travail pour protester contre l'insolence des patrons américains. Le même jour une autre grève de quatre jours des 700 ouvriers de l'entrepôt de sucre

à Khanh Hoi a obligé la direction de la « Compagnie vietnamienne de sucre » à abolir le système des surveillants. La lutte revendicative des chauffeurs d'autobus, qui s'est terminée le 10 février, a arraché à l'administration fantoche de Saigon la promesse de réintégrer la totalité des employés de la Régie des autobus après les adjudications.

Le 21 février, les ouvriers d'une glacière sud-coréenne ont protesté avec menace de faire grève contre l'arrogance des patrons qui ont fait des retenues illégales sur leur soldé.

Les luttes des ouvriers de l'USAID et de la Compagnie des cycles Lambretta desservant la route Saigon-Gia Dinh ont été les plus tenaces. Le 12 ceux de l'USAID ont tenu un congrès exigeant le paiement d'une prime à l'occasion du Tet et une augmentation du salaire journalier. Le 14, ils ont tenu une réunion extraordinaire et le 22, un autre congrès tant pour rappeler leurs réclamations que pour dénoncer les intentions de la direction de licencier du personnel. Ils ont averti celle-ci qu'ils allaient déclencher une grève générale si elle restait sourde à leurs revendications. La lutte des conducteurs de Lambretta exigeant l'abolition des lois draconiennes de l'administration fantoche a débuté le 18 février par des lettres de protestation. Le 25, ils ont tenu un congrès urgent au siège de la Confédération générale des Travailleurs de Saigon. Un deuxième congrès étant prévu pour affirmer leur résolution de poursuivre la lutte.